

Domdidier profite des nuls de Farvagny et Central, Fétigny stoppe Beaugard Wünnewil l'exploit, Courtepin la revanche

LE POINT EN DEUXIÈME LIGUE
PAR MARIUS BERSSET

2

La 13^e journée du championnat de 2^e ligue - la dernière de l'automne - a été profitable à Domdidier. Prenant une cinglante revanche sur Romont, l'équipe broyarde s'est rapprochée du leader Farvagny et a rejoint Central à la 2^e place, ces deux équipes ayant été contraintes au partage des points sur leur terrain. Quant à Fétigny, il a stoppé la belle série de Beaugard. Si l'exploit du jour a été signé par Wünnewil, qui a pris un point sur le stade de la Motta, Courtepin a également réussi une bonne performance, gommant son échec du premier tour face à Saint-Aubin. Guin et Estavayer, qui n'ont pu se départager, restent ainsi toujours menacés, au même titre que Romont, alors que Marly avec ce point, garde ses distances.

Le veto de Marro

Guin-Estavayer 0-0

Si Estavayer est revenu de son déplacement en Singine avec un point, il le doit essentiellement à son gardien Marro, qui a réussi quelques arrêts de classe, mais aussi à la maladresse des attaquants de Guin, qui eurent maintes occasions de faire la différence.

Ainsi, les maîtres de céans dominèrent très nettement la première période, à tel point que les Staviaquois durent se contenter de quelques incursions guère dangereuses dans le camp adverse. Marro, sur des essais de Stulz (20^e), Zurkinden puis Grossrieder (26^e) ou encore de Portmann (36^e, déviation du tir sur le poteau), avait placé son veto, mais il eut aussi la chance de voir son coéquipier Jean-Marc Dubey sauver sur la ligne un essai de Wider (41^e).

De son côté, le gardien singinois passait une soirée bien tranquille. N'ayant pu faire la différence avant la pause, Guin commença alors à douter de ses possibilités, d'autant plus qu'Estavayer prit à son tour la direction des opérations. Toutefois, c'est Zurkinden qui bénéficia de la première occasion (59^e), mais Marro était encore à la parade.

Finalement, s'il peut être satisfait d'être reparti avec un point, Estavayer eut la possibilité de faire les deux : Pauchard ne sut pourtant pas profiter de cette unique chance alors qu'il se trouvait seul devant Riedo (64^e).

Guin: Riedo; Bächler; Leuenberger, Brühlhart, Vonlanthen; Portmann, Stulz, Grossrieder (57^e Zosso); Cipri, Zurkinden, Wider.

Estavayer: Marro; J.-M. Dubey; Ducry, Berchier, G. Martin; Duc (46^e Pauchard), Coria, Schneberger; Quillet (84^e Herren), Stopelli, Kaeser.

Arbitre: M. Welton de Nyon

Laborieux

Central-Wünnewil 1-1 (0-1)

Piètre spectacle présenté dimanche matin à la Motta. Ce n'est pas la faute de Wünnewil qui se battait avec les moyens du bord, mais bien de Central incapable de prendre le match en main.

Au cours de la première mi-temps, les Centraliens se montrèrent pour la première fois dangereux aux alentours de la demi-heure (Ndiaye) et obligèrent Pauchard à un arrêt à quelques minutes de la pause (Salicio). Il est vrai que son vis-à-vis n'avait guère eu plus de travail, étant sauvé par la transversale (Jungo à la 5^e), mais ne pouvant éviter la capitulation sur une reprise de Galley. A cette occasion, la balle perdue par Hartmann coûta très cher.

Après la pause, les données étaient claires: Central allait attaquer à outrance et Wünnewil se défendre comme il le pouvait. C'est ce qui se produisit, mais une nouvelle fois, les Centraliens manquèrent de lucidité. Ils doivent même l'égalisation à une irrégularité, Schafer adressant son centre en retrait sur Ndiaye après que la balle eut franchi la ligne. Pourtant, ce point n'est pas volé, mais il a été acquis bien laborieusement. Bien que fatigué, Wünnewil eut quelques contres dangereux par Raemy (69^e) et Galley (91^e).

Central n'était donc jamais à l'abri d'une mauvaise surprise.

Central: Matile; Hartmann; Schafer, Berset, Favre; Salicio (68^e Vecchi), Ndiaye, Bersier (80^e Russiniello); Cotting, Burch, Buchli.

Wünnewil: Pauchard; Baumeler; Waeber, O. Perler, Jaggi; Schneuwly, Leuenberger, E. Perler; Raemy (82^e Haering), Galley, Jungo (72^e Piller).

Arbitre: M. Verruso de Lutry qui avertit Cotting (12^e), Ndiaye (23^e) et Piller (88^e).

Buts: 40^e Galley 0-1; 60^e Ndiaye 1-1.

Cinglante revanche

Domdidier-Romont 4-0 (1-0)

Domdidier n'avait pas encore digéré son échec du premier tour en terre glannoise. Dès lors, il imposa d'emblée sa manière, se créant deux occasions très nettes par Rossier (2^e) et Sejdji (13^e), si bien que l'ouverture du score sur un coup franc de Collomb, prolongé de la tête par Reber sur Rossier, entraîna dans la logique des choses. Au cours de cette première mi-temps, Romont aurait pu prétendre à l'égalisation, notamment lors d'un tir de Perroud sur le poteau (25^e), mais Domdidier aurait pu aggraver le score. Ce n'était que partie remise, puisque les Broyards entamèrent la seconde période aussi bien que la première. Avec un avantage de deux buts, ils n'avaient plus rien à craindre, car ils étaient vraiment maîtres de la situation. A aucun moment, Romont, privé de son gardien blessé, ne donna l'impression de pouvoir revenir. Au contraire, les buts tombèrent comme des fruits mûrs et ils auraient même pu être plus nombreux si les attaquants s'étaient montrés plus réalistes. Il faut dire que le trio Reber - Schürch - Rossier en fit voir de toutes les couleurs à la défense romontoise, le dernier but de la rencontre en étant le parfait reflet. Dès lors, le gardien Perriard passa un agréable après-midi, n'étant pour ainsi dire pas inquiété.

Domdidier: D. Perriard; Gaille; Reber, Ph. Perriard, Delley; Collomb, Schürch, O. Perriard (81^e Ducry); Rossier, Sejdji, Lager (73^e Guilloid).

Romont: Schmidt (37^e Dougoud); Guillet, Chollet, Gendre, Menoud; Ecuier, Perriard, Richoz (73^e Rey), Sallin; Perroud, Desloux.

Arbitre: M. Luyet du Pont-de-la-Morge qui avertit Rossier (37^e).

Buts: 20^e Fagotier 1-0; 50^e Schürch 2-0; 58^e Reber 3-0; 85^e Reber 4-0.



Roibal de Courtepin (à gauche): une victoire très importante. A gauche: Thénot de Saint-Aubin.

© Jean-Louis Bourqui

Instant d'euphorie

Fétigny-Beaugard 3-1 (0-0)

Fétigny ne convient vraiment pas à Beaugard, qui a perdu quatre points cette saison contre la formation broyarde. Cette dernière a bien joué le coup sur son terrain, prenant l'initiative des opérations au milieu du terrain et surtout ne laissant aucune possibilité de manœuvre à l'adversaire. Après une première mi-temps où les occasions ne furent pas légion, Fétigny connut quelques instants d'euphorie: un débordement de Joye plaça Jean-Paul Dietrich devant les pires difficultés, une ouverture de Bossy permettait à Godel de se présenter seul devant Egger et le troisième but fut un modèle du genre avec un dégagement du gardien, un relais Godel-Samardzija, un centre de Godel et une superbe reprise de Joye. En onze minutes, les Broyards avaient fait la différence. Quant à Beaugard, il attendit d'être en retard à la marque pour porter le danger dans le camp adverse. Il eut d'ailleurs tort de s'enlever contre les décisions de l'arbitre et chercha trop souvent la faute dans les 16 m. Un sauvetage d'Armand sur un lob de Blanchard (67^e) constituait une première alerte. Si Fétigny dut alors subir les assauts continus des visiteurs, il s'en tira assez bien, la charnière centrale de la défense broyarde se montrant très attentive. Beaugard ne doit s'en prendre qu'à lui-même, jouant un ton au-dessous face à une équipe tout à coup euphorique.

Fétigny: Mollard; Armand; Fontaine, Ducrest, Meylan; Rodriguez, Bossy, Ortiz; Godel, Samardzija (88^e Zimmermann), Joye (77^e Perseghini).

Beaugard: Egger; Zimmermann, Jovanovic (68^e Aebischer), Gilot, J.-P. Dietrich; Schnyder, Dousse, Carrel; Jonin (68^e Droux), Blanchard, Jaquier.

Arbitre: M. Iglésias de Genève qui avertit Bossy (54^e) et Dousse (85^e).

Buts: 53^e J.-P. Dietrich (autogol) 1-0; 61^e Godel 2-0; 64^e Joye 3-0; 71^e Jaquier 3-1.

Bon moralement

Courtepin-Saint-Aubin 3-1 (2-0)

En prenant la mesure de Saint-Aubin qui l'avait battu lors du premier tour, Courtepin a plus que simplement renoué avec la victoire. Il a gagné une bataille importante dans la lutte contre la relégation et s'est, moralement, fait beaucoup de bien. Et pourtant, la partie n'avait pas commencé au mieux. Ayant de la peine à faire circuler efficacement le ballon, il dut céder l'initiative des opérations aux Broyards. Cependant, trop naïfs dans leurs entreprises et manquant singulièrement de mobilité au milieu du terrain et en attaque, ces derniers ne profitèrent pas de leur supériorité territoriale du premier quart d'heure. Remontant par la suite le courant, Courtepin mania bien l'art du démarquage. Ainsi, essuélé au milieu de la défense broyarde, Dorthe put joliment ouvrir le score en détournant de la tête un coup franc de Berset. Dès lors le match bascula et les Lacois purent logiquement doubler la mise par Brühlhart, dont l'envoi se logea dans la lucarne des buts de Sansonnens. La pause passée, Saint-Aubin essaya de réagir. A l'exception d'une tentative de

Simone sauvée sur la ligne par Messerli (48^e), il n'arriva pas à être véritablement dangereux. Pire même, il encaissa un nouveau but qui signifia la fin de ses espérances. Cela ne l'empêcha pas de sauver l'honneur. (Jan)

Courtepin: Dumont; Messerli; Gaberell, Baeriswyl, Brändli; Zehäusern (51^e Roibal), Brühlhart, Berset; Bernasconi, Dorthe, Stucky (74^e Page).

Saint-Aubin: Sansonnens; Dessibourg; Collomb, C. Collaud (46^e Y. Collaud), Daniel Collaud; Gulsolan, Jabornigg (46^e Thénot), Chanex; Reynaud, F. Collaud, Simone.

Arbitre: M. Mollard de Colombier qui avertit Bernasconi (90^e).

Buts: 24^e Dorthe 1-0; 40^e Brühlhart 2-0; 56^e Dorthe 3-0; 82^e F. Collaud 3-1.

Dernière seconde

Farvagny-Marly 1-1 (0-0)

S'il a perdu son premier point de la saison à domicile, le leader a été à deux doigts de concéder sa première défaite. En effet, les dernières secondes s'égrènaient lorsque Villosit reprit un renvoi du gardien consécutif à un excellent coup franc pris des 35 m par Laurent Cottet. Farvagny revenait de loin et peut s'estimer heureux de la tournure des événements, car il a été dominé la plupart du temps par une équipe marinoise plus agressive et plus volontaire. Cette dernière partit d'ailleurs très fort, les meilleures chances revenant à Clément (5^e et 33^e), Déglise (7^e) et Jean-Luc Schafer (25^e), Laurent Cottet devant même une fois sauver sur la ligne. La réaction de Farvagny fut bien timide, si bien que les Marinois ouvrirent très logiquement la marque juste après la pause, un centre de Jean-Luc Schafer empruntant Grossrieder qui remit la balle dans les pieds de Claude Schafer qui ne se fit pas prier. Farvagny essaya bien de porter le danger dans le camp adverse, mais il se montrait beaucoup trop imprudent, si bien que les contres de Marly étaient beaucoup plus dangereux. Ce dernier eut maintes chances de réussir le break, notamment lorsque Horner manqua face au but vide (57^e) ou lorsque Clément se présenta seul devant Roulin (77^e). Puis, il y eut cette fatale dernière seconde...

Farvagny: Roulin; L. Cottet; Grossrieder, Gachoud (78^e B. Cottet), Rouvenaz (78^e Allemann); Schafer, Barbey, M. Rumo; Villosit, Galley, A. Rumo.

Marly: Doffey; P.-A. Borcard; E. Schafer, M. Schafer, Déglise; Pratiello (80^e P. Borcard); Gross, Cl. Schafer; Clément, Horner (62^e Raetz), J.-L. Schafer.

Arbitre: M. Willemier de Bey qui avertit Villosit (46^e).

Buts: 49^e Cl. Schafer 0-1; 90^e Villosit 1-1.

Classement

1. Farvagny	13 9 3	1 36-13 21
2. Central	13 9 1	3 33-14 19
3. Domdidier	13 9 1	3 29-18 19
4. Fétigny	13 7 2	4 23-21 16
5. Beaugard	13 6 3	4 24-16 15
6. Marly	13 5 3	5 23-29 13
7. Estavayer	13 3 5	5 13-20 11
8. Romont	13 3 5	5 21-34 11
9. Guin	13 4 2	7 15-18 10
10. Courtepin	13 4 2	7 18-22 10
11. Wünnewil	13 2 4	7 17-27 8
12. St-Aubin	13 1 1	11 11-32 3

● Le championnat de 2^e ligue reprendra le week-end des 21 et 22 mars.

M. Bt

Central: l'esprit de quartier existe toujours

Président depuis quelques mois, Michel Jungo n'est pourtant pas un inconnu dans le monde centralien: «Jusqu'à maintenant, je me suis occupé de la section des juniors, dont je suis président durant six ans. Les juniors, c'est un peu ma fierté, car ça marche actuellement très bien. Dans quelques années, nous pourrions en tirer profit. C'est dans ce sens que nous avons effectué nos transferts. Des joueurs d'un certain

âge laisseront dès lors la place aux jeunes, lorsque ceux-ci seront prêts».

Pourtant, l'objectif demeure le retour en 1^{re} ligue: «Bien sûr, mais nous ne ferions pas un drame si nous n'arrivions pas cette saison. Notre contrat de trois ans avec l'entraîneur démontre que nous voulons bâtir l'équipe sur plusieurs années. Après la promotion de Châtel, on pensait que ce serait plus facile.

Mais rien n'est joué encore». Pourtant, l'équipe a de la peine à confirmer ses prétentions: «Nous n'arrivons pas à convaincre, c'est vrai. Mais le temps devrait parler en notre faveur. Je suis en tous les cas optimiste». Et le fameux esprit centralien? «C'est vrai que ce n'est plus l'ambiance euphorique des années 1974-75, mais l'esprit centralien demeure. L'esprit de quartier existe toujours.»

M. Bt



Le FC Central, saison 1986-87. Au 1^{er} rang accroupis de gauche à droite: André Marmy (matériel), bruno Russiniello, Gabriel Schafer, Roland Guilloid (entraîneur), Giordano Vecchi, Guy Bersier, Joel Dagnet (soigneur), Michel Piccot (entraîneur des gardiens). 2^e rang: Michel Jungo (président), Erwin Riedo, José-Luis Salicio; Papa Iba Ndiaye, Steve Matile, Pascal Cotting, José Rivera, Emmanuel Anderset, Frédy Aeschmann (commission de jeu). 3^e rang: Nicolas Di Marco, Carlos Del Campo, Jacques Favre, Bruno Buchli, Philippe Berset, Klaus Hartmann, Raoul Burch.

© Jean-Jacques Robert